

mes libres ! En mettant le pied sur cette terre sacrée , ils sembloient y puiser un nouveau degré d'énergie ; tremblez , tyrans , nous avons touché la montagne , et plus sages que le géant fabuleux , nous saurons y rester attachés , nous sommes invincibles.

Il faut qu'une fête nationale porte , jusque dans ses moindres détails , l'empreinte et le caractère du génie qui l'a inspirée : un repas frugal et civique a couronné la fête ; les représentans du peuple ont donné l'exemple , une cuillère de bois à la main , ils se sont approchés de la gamelle et ont mangé avec le peuple ; dans aucune partie de la fête ils n'ont été plus beaux , car alors ils étoient le peuple , et le peuple étoit eux ; toutes les distinctions avoient disparu ; heureuse confusion , désordre sublime qui se coordonne à tous les principes en les propageant , qui s'allie à toutes les règles de la morale et de la politique républicaine !

Je ne pousserai pas plus loin , mon ami , la description d'un jour qui restera éternellement dans ma mémoire.

J'y ai goûté toutes les jouissances ; j'y ai joui de ma satisfaction personnelle ; j'y ai été heureux du bonheur des autres. Ce qui a redoublé mes plaisirs , c'est que dans un rassemblement si nombreux , aucun évènement malheureux n'est venu en troubler la pureté ; j'ai vu avec transport que le peuple , quelque égaré qu'il ait pu être , est toujours le peuple , toujours bon , toujours disposé à r'ouvrir son ame aux impressions de la vertu ; car la vertu étoit vraiment l'ame de cette fête , et le peuple y a pris part.

Je ne te dissimulerai pas néanmoins que j'eusse désiré encore quelques degrés d'explosion et de chaleur dans cette masse immense de citoyens ; je me rappelois ces belles fêtes que nous avons célébrées ensemble à Paris , où la réunion du peuple présentoit l'image d'un volcan enflammé , exhalant avec fierté les feux d'un patriotisme brûlant ; où pas un seul citoyen n'eut osé déshonorer de son silence le passage de la statue de la République et de l'Egalité ; je ne te dirai donc pas que cette fête ne m'ait pas laissé quelques regrets ; mais tu n'ignores pas non plus que le souvenir d'une grande faute laisse une impression triste et profonde dans l'ame du coupable , et j'aime à croire que l'espèce de stupeur que j'ai encore remarquée sur bien des visages , étoit plutôt l'abattement du repentir que la glace de l'indifférence.